



# " ASCQ, MON PAYS "



## Une étoile nous dit le chemin

Une fois de plus le rendez-vous du Jour de l'An nous trouvera fidèles et les mots — qu'inlassablement on répète depuis des générations — jailliront, pareils, de nos lèvres : « Bonne année ! »

Des lèvres des petits, la chose n'est pas pour étonner : ils ignorent encore tant ! Mais que nous, les grandes personnes — qui en savons trop long — nous nous surprénions à les redire, voici qui est plus surprenant.

A force d'être répétées, les aurions-nous vidés de sens, ces mots ? A moins qu'ils ne masquent notre désarroi et nous servent d'alibi ?

Cruelle comédie, s'il était avéré que nous nous la jouions à nous-mêmes !

Mais si c'était — tout simplement — qu'au cœur humain, même le plus malmené, brillait quand même la petite flamme de l'espérance ?

L'étoile qui les guidait un moment disparut. Ils auraient pu se dire, les Mages, qu'ils avaient agi comme des enfants, quand, par la suite, ils avaient tout quitté. Mais l'étoile reparut. Et leurs cœurs furent comblés.

Une étoile, comme aux Mages, nous dit le chemin. Bonne année, donc !

*Peuple de France.*

## AVIS

Les distributeurs dévoués d'Ascq, mon pays, vous remettent aujourd'hui une enveloppe qu'ils viendront bientôt rechercher : vous voudrez bien y déposer votre souscription annuelle pour ce journal.

Une erreur s'est glissée dans le numéro de décembre. Il faut lire : « Actuellement (et non pas annuellement) le service du journal revient à 22 francs par foyer... » Il s'agit évidemment du prix d'un numéro. Un mensuel à 22 francs par an, c'était bon en 1939...

## AUX TÉLÉSPECTATEURS

L'Union Départementale des Associations Familiales a créé un service de « Télé-Contacts » qui permet aux téléspectateurs de donner leur opinion sur la valeur des émissions de la R.T.F.

Il est toujours souhaitable que les usagers d'un service public ne se contentent pas de subir mais que, usant de leur liberté, ils fassent connaître leurs désirs légitimes. Cette intervention est encore bien plus nécessaire lorsqu'il s'agit de service comme la Télévision dont l'influence peut être si grande.

Des questionnaires sont chaque mois à la disposition des intéressés au siège de l'U.D.A.F., 49, rue Boucher-de-Perthes, à Lille. L'Association Familiale d'Ascq se fera un plaisir d'en fournir aux familles qui le désireraient. Veuillez vous adresser soit au Président : M. Arbault, 13, rue Négrier; soit au Secrétaire : M. Desquenue, 13, rue des Martyrs.

## NOS SOLDATS

Signalons le retour définitif de Jean Danel, Michel Beroudiaux et Emile Olivier. Mais cinq nouveaux départs sont à signaler :

Soldat Michel Arbault, 3<sup>e</sup> R.I.C., 2<sup>e</sup> C.I.R., 2<sup>e</sup> Section, Maisons-Laffitte (S.-et-O.).

Élève gradé Jean Colmont, C.I.R. n° 1, P.E.G., Quartier Niel, Verdun (Meuse).

Soldat Philippe Desquenue, C.I.R. n° 1, 6<sup>e</sup> Groupe, 8<sup>e</sup> Péloton, 2<sup>e</sup> Section, Quartier Niel, Verdun (Meuse).

Jacques Despaigne et Maurice Dutrieux sont également partis, le premier pour la Tunisie, le deuxième pour une destination que nous ne connaissons pas

(Suite p. 4.)

## SOUHAITS

Finie l'année 1957! Tournons la page, non sans avoir remercié Dieu de tout le bien qu'il nous a permis d'y inscrire : la paix, si fragile, mais qui s'est maintenue; nos jeunes soldats, entourés de dangers, mais toujours vivants; nos enfants qui grandissent et qui s'éduquent; nos vieux qui ont tenu le coup, malgré la vie chère. Ne nous lamentons pas trop! remercions Dieu, même si nous avons souffert. Son amour nous a enveloppés, ses grâces nous ont réconfortés : merci. Et voici 1958. Que sera cette nouvelle année? Elle sera ce que nous la ferons. Elle sera une année de paix si nous sommes des pacifiques; supportable pour tous, si nous pratiquons la justice; heureuse même, si nous la vivons dans la charité. « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »

Quel autre souhait pourrait vous offrir le journal paroissial, sinon celui-là : que l'année 1958 soit une année de paix, de justice et de charité pour tous les Ascquois. Et vos prêtres y ajoutent aussi : qu'elle soit une année de prière. Car, sans Dieu, rien de bon ne se fait.

## ASCQ AU FIL DES JOURS

**10 novembre.** — Pour une journée remplie, la Journée de la Salle est vraiment une journée bien remplie. Dès midi, nous prenons le départ. Nous voilà sous les armes, oh! des armes bien pacifiques qui vous catapultent des bouchons pas bien méchants. À peine avons-nous applaudi la dernière mesure exécutée par la Philharmonie que nous retournons au pas gymnastique ingurgiter un rapide repas. Et à 3 heures, nous voilà de nouveau sur la route, car nous avons rendez-vous avec Vivette Flore et ses petits artistes de Baby-Nord-Spectacles. Je n'ai guère le temps de noter le programme. Pensez donc, il ne faut pas manquer la soirée dansante (avec l'orchestre Jean de Wilde, s'il vous plaît). Après cela, étonnez-vous que je sois si fatigué et que je ne sache plus quitter ma chaise, quels que soient les attraits de la polka, du tango et, pourquoi pas? du rock n'roll...

**11 novembre.** — Il est encore des hommes et des femmes en France pour qui cette date représente autre chose qu'un jour de congé. D'ailleurs, si ce n'était que cela, on ferait bien mieux de le reporter durant la belle saison... Evidemment, pour les plus jeunes, il s'est passé tant d'événements depuis lors qu'ils sont excusables de ne pas saisir tout ce qu'évoque le jour de l'Armistice. Les Anciens Combattants des deux guerres n'ont pas failli à la tradition de la



Messe du Souvenir. Après quoi, c'est le défilé devant le Monument aux Morts. M. le Maire a eu le plaisir de remettre la médaille d'honneur du Travail à quatre Ascquois que nous nous devons de citer :

Victor Verschueren (vermeil : 35 années de travail) ;  
André Blanchatte (argent : 25 années de travail) ;  
Marcel Dassonville (argent : 25 années de travail) ;  
Roger Muchery (argent : 25 années de travail).

**13 novembre.** — Une bonne nouvelle! Empressons-nous de la communiquer, les nouvelles de ce genre ne sont pas si fréquentes! Ainsi, les démarches entreprises par l'Association Familiale dont nous avons entretenu nos lecteurs, n'ont pas été vaines. A partir du 2 décembre, la S.N.C.F. assurera un service supplémentaire qui sera assuré par un autorail quittant Lille à 19 h. 30 et arrivant à Ascq à 19 h. 45. Au retour, ce même autorail permet de quitter Ascq à 20 h. 15 et d'être à Lille à 20 h. 30. Ainsi, sera évitée la longue attente des voyageurs qui ne pouvaient se trouver en gare de Lille pour 18 h. 50. Ce n'est qu'un essai, mais nous sommes persuadés qu'il aura été concluant quand paraîtront ces lignes. Un grand merci aux services de la S.N.C.F. et bravo à l'Association Familiale.

**21 novembre.** — « Esprit, es-tu là?... » Pas de réponse? Quel mauvais esprit! Tout simplement, ce n'est peut-être pas un esprit devin? Ou ne comprend-il pas la plaisanterie? Alors ce n'est pas un esprit de sel... Mais non, vous ne savez pas vous y prendre et vous avez l'esprit absent... Lui, Isma Visco, vous rassemble ses esprits en un clin d'œil et hop! la table se met à tourner comme un vulgaire Spoutnik. Et ingénieux avec ça! Aux personnes économes, il explique comment on peut offrir des pommes de terre crues pour le dîner et aux futurs époux comment éviter la dépense superflue d'un lit ancien modèle quand une quelconque planche avec d'honnêtes clous peut remplir le même office. Si vous ne le croyez pas, demandez donc ses impressions au complice bienveillant du célèbre magicien.

**23 novembre.** — Fait sans précédent dans les annales de l'Enseignement Libre de notre région. Les maîtres sont en grève ce jour et, ce qui n'est pas toujours le cas, les usagers, en l'occurrence les parents d'élèves (car je ne parle pas des écoliers), ne se contentent pas d'accepter passivement mais approuvent ouvertement le mouvement. Car il ne s'agit pas seulement d'une question de traitement. C'est la cause de la liberté d'enseignement elle-même qui est en jeu. Et prétendre qu'une liberté est reconnue lorsqu'elle n'est à la portée que des gens fortunés, est plus qu'une ironie, c'est de l'hypocrisie!

**24 novembre.** — Communiqué du G.Q.G. des Forces Alliées C.V. et A.V. Une action a été déclenchée avec le concours de tous les groupes de défense de la presse d'inspiration chrétienne. Dès les premières heures de la matinée, des commandos autoportés se répandaient dans les secteurs éloignés du centre de la commune : rue Masséna, route Nationale, rue Colbert. Cette première phase des opérations terminée, toutes nos forces appuyées par des chars et des éléments de la marine pénétraient au cœur de la localité et en traversaient toutes les rues. Accueillis avec sympathie, nos volontaires ne rencontraient aucune résistance à leurs offres d'une poignée à 100 francs comprenant des magazines pour enfants et adultes. Excellente opération pour tous. A 13 heures, les objectifs étant atteints, tous nos éléments ont regagné leurs bases.

(Suite p. 4.)





**ASCQ AU FIL DES JOURS**  
(Suite)

**25 novembre.** — Autrefois, les demoiselles devaient attendre 25 ans pour songer au bonnet de Sainte-Catherine. Les jeunes n'ont plus cette patience. C'est ainsi que l'on pouvait voir les Conquérantes gagner le Patronage en portant des coiffures des styles les plus divers dans la confection desquelles l'imagination s'était donné libre cours. Puis, sous la présidence de Mère Marie de l'Annonciation, ce fut le défilé des mannequins. Le premier prix fut attribué au « Petit Train », modèle à recommander aux employés de la S.N.C.F. en raison de son prix de revient économique (carton, bouchons, boîtes d'allumettes, tout cela ne coûte pas bien cher). En soirée, les Grandes sont venues se divertir, elles ont lancé le disque et dansé devant le buffet garni de leurs apports.

**29 novembre.** — Au Cercle des Jeunes, les Jocistes nous font revivre les belles journées de leur Rassemblement Mondial. Avec eux, nous avons quitté Lille, admiré au passage Côme (comme qui dirait à la frontière italienne), Assise et sa basilique, et assisté aux grandes manifestations des Thermes de Caracalla, du Colisée et de Saint-Pierre. Les vues étaient très jolies, on y voyait parfois des vedettes locales... elles étaient agrémentées de commentaires évocateurs et d'un fond musical agréable. Félicitons-en les réalisateurs.

**1<sup>er</sup> décembre.** — Petit souper sans chandelles. Il y en avait pour le nez, la bouche, les yeux, les oreilles, les mains (avec couteau et fourchette, bien sûr) et, un peu plus tard, il y en eut aussi pour les pieds. Véritable concert de cinq sens... L'ensemble musette de Mme Callens fut si entraînant qu'il réussit à faire valser les tables elles-mêmes et à pousser les jeunes dans une danse sans faim.

*Le Reporter Fantascq.*

**NOS JOIES ET NOS DEUILS**

**Ont reçu le Baptême :**

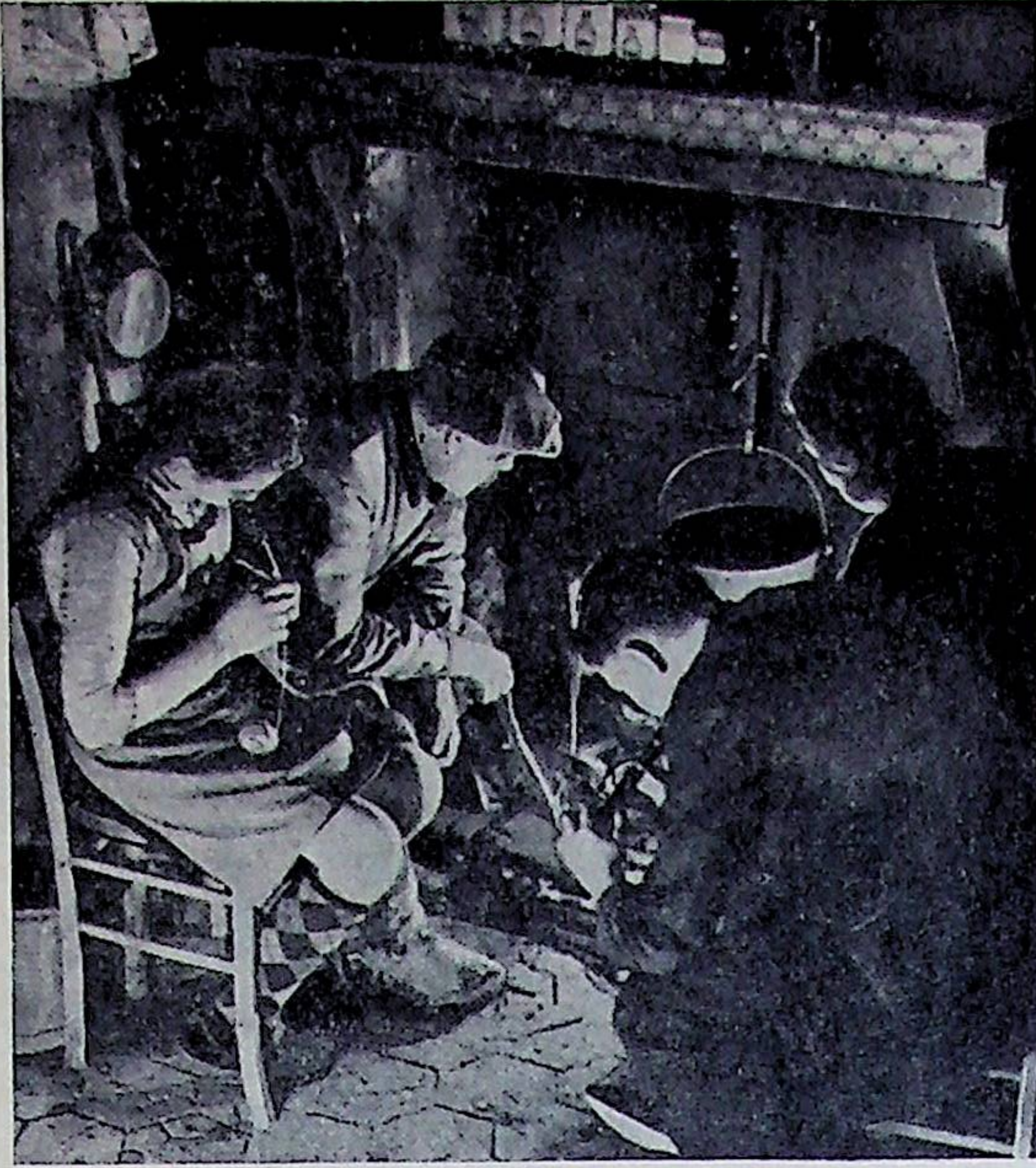
Marc Dujardin; Anita Verstrepen; Yves Delattre; Evelyne Delayan; Isabelle Deroubaix.

**Se sont unis par le Sacrement de Mariage :**

Emile Gavelle et Simone Dunez; Roger Brulois et Thérèse Masselot.

**Ont reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne :**

Céleste Ledoux-Boulant, 79 ans; Léopold Baroen, 72 ans; Louis Verlaine, 83 ans; Marie Vermus-Lherould, 71 ans; Noémie Courcelle, 65 ans; Pauline Maillet-Leruste, 80 ans.



**MOTS CROISES**

1	2	3	4	5	6	7	8
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							

**Horizontalement :**  
1. Fit route avec les deux autres. — 2. Un rôle qui n'est pas de premier plan. — 3. Possessif. — 4. Protège les lunettes; se trouve dans rabout. — 5. Habile à tisser son nid. — 6. Par opposition aux temps composés (premières lettres); un en anglais. — 7. Rouge d'ordinaire, elle fut un moment grise. — 8. Dictée par le bon sens (tém.).

**Verticalement :**  
1. Les bergers les prirent. — 2. Mainmise de l'Etat. — 3. Mesure chinoise; coutumes; préfixe. — 4. Le chrétien cherche à les abattre. — 5. En langage de cheval; héros de l'Enéide. — 6. Une des dernières paroles du prêtre à la Messe; guide. — 7. Appel (phonétiquement); rire au participe. — 8. Il est mal d'en faire danser l'âne.

**SOLUTION DE DECEMBRE**  
**Horizontal :** 1. Nativité. — 2. On; Ain. — 3. Hommes. — 4. Va; bne. — 5. Etoile. — E. Li; ob. — 7. Lange; il. — 8. Es-sartée.  
**Vertical :** 1. Nouvelle. — 2. An; Atlas. — 3. Ns. — 4. Inoui; Ga. — 5. Lier. — 6. Tambe. — 7. Tien; oie. — 8. Ensemble.

**NOS SOLDATS**

(Suite)

encore. Si des lecteurs peuvent nous renseigner, qu'ils veuillent bien donner les adresses soit à Jacques Duffot, 16, rue Marceau, à Annapes, soit à Jacques Lambre, 44, rue Masséna, à Ascq.

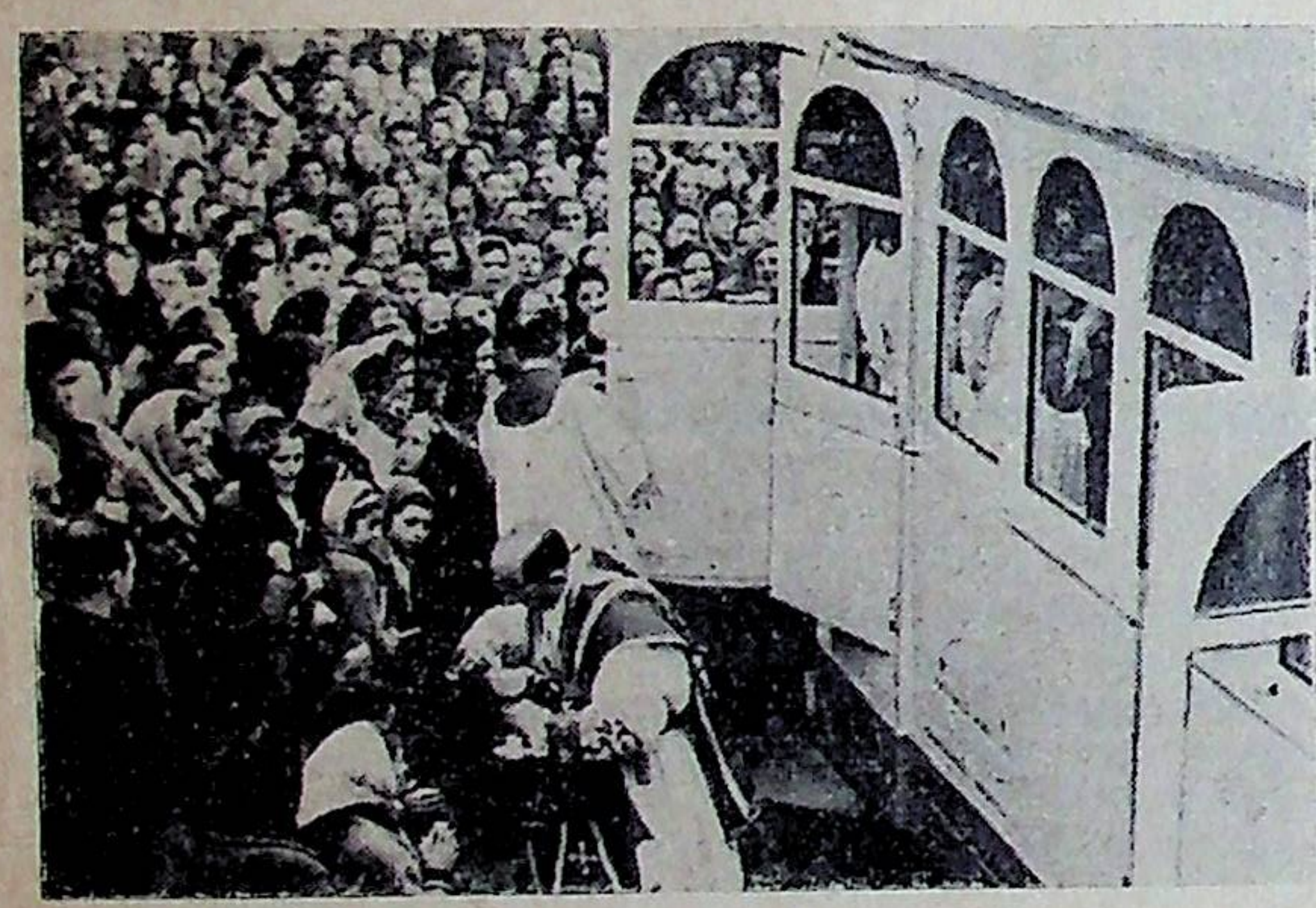
Une nouvelle adresse est celle de l'élève gradé Guy Bouhelier, 2<sup>e</sup> C<sup>o</sup>, P.E.G., 3<sup>e</sup> Section, 43<sup>e</sup> R.I., Citadelle de Lille.

Et voici les changements d'adresses relevés depuis le mois d'octobre :

- Employé Jean Baisieux, S.P. 88.075.
  - Servant Gilbert Delameilleure, 2<sup>e</sup> C.R.M., Folembay (Aisne).
  - Sergent Bernard Desquenne, 3<sup>e</sup> C<sup>o</sup>, Section Stagiaires, S.P. 69.406.
  - Maréchal des logis Maxime Houssin, B.C.S., S.P. 86.417.
  - 2<sup>e</sup> Transmetteur Gilbert Lefebvre, Construction Fil, S.P. 87.611.
  - Maréchal des logis Alexandre Szafoni, 1/17 R.A., Quartier Fabert, Sedan.
  - Cuirassier Lucien Sabin, 6<sup>e</sup> Cuirassiers E.C.S., Cuisine, Sissonne (Aisne).
  - 2<sup>e</sup> C.S.T. Marcel Vermus, 2/406 R.A.A., 2<sup>e</sup> Batt., Oulad-Teima, par Agadir (Maroc).
  - Elève gradé Guy Wauquier, actuellement à Paris, mais quelle est son adresse?
  - 2<sup>e</sup> C.S.T. Gérard Willemot, 2/401 R.A.A., 8<sup>e</sup> Batt., Quartier Roland, Meknès (Maroc).
- Nos félicitations à Maxime Houssin pour sa nomination au grade de maréchal des logis.

**Quelques nouvelles brèves :**

- Le maréchal des logis Xavier Beaucamp a encore changé d'endroit en conservant le même secteur postal et se trouve dans le bled.
- Francis Ronsse, à Oudja, prend la vie militaire du bon côté.
- Daniel Rousseau, stationné à Wittlich, bat de la semelle pour se réchauffer.
- Lucien Sabin, de retour en France, mijote de bons plats à Sissonne.
- Du Maroc, Gérard Willemot va aux « sports d'hiver » à Azrou puis retourne changer d'air à Meknès, ce qui fait son huitième changement depuis 14 mois.
- Pierre Lambre, de retour de Baden-Baden, pilote des poids lourds.
- Jean Colmont est devenu « chef de chorale » à Verdun.



Pour atteindre les villages retirés de son diocèse, Mgr Montini, archevêque de Milan, a fait aménager une chapelle roulante qu'il vient d'inaugurer.

**JAPON**

\* Le Ministre de l'Instruction Publique du Japon a fait part récemment de son intention d'inclure dans le programme ordinaire des écoles publiques un cours d'éducation « morale ». Ce cours entrera probablement en vigueur avec l'année 1958.

Qu'est-ce qui a pu pousser ainsi le Ministre de l'Instruction Publique d'un pays officiellement indifférent en matière religieuse à faire ce pas si important pour la formation et l'avenir de la jeunesse? Sans aucun doute, le relâchement des jeunes et l'augmentation de la délinquance juvénile sont dus au manque de formation morale de la jeunesse. La décision gouvernementale réclame l'analyse de la cause profonde des maux à combattre et demande que ce cours de morale soit fondé sur des bases solides.

**SUEDE**

\* S. Exc. Mgr Knut Ansgar Nelson, O.S.B., qui a succédé, en octobre dernier, à Mgr J.E. Müller, est le premier évêque scandinave en Suède, depuis la Réforme Protestante.

S. Exc. Mgr Nelson est né à Fredriksberg (Danemark) en 1906. Il vint encore jeune aux Etats-Unis où, en 1928, il se convertit au catholicisme. L'année suivante, il entra chez les Bénédictins de Portsmouth (Rhode-Island). Une fois son noviciat accompli en Ecosse et ses études cléricales achevées en Allemagne, il fut ordonné prêtre aux Etats-Unis en 1937.

Après avoir enseigné les sciences sacrées pendant dix ans en ce pays, le R. P. Nelson fut nommé, en 1947, coadjuteur du V. A. de Suède et consacré aux Etats-Unis par S. Exc. Mgr Cicognani, alors Délégué Apostolique en ce pays.

*à travers le monde... à travers le monde... à travers le m...*

**UNION**

**SUD-AFRICAIN**

\* Quand l'octroi de subsides par le Gouvernement aura pris fin dans toute l'Union Sud-Africaine, l'Eglise Catholique aura seule la lourde tâche de subvenir aux besoins de 122.000 enfants éduqués dans 370 écoles.

Le R. D.H. St-George, Secrétaire des Ecoles de Missions, a récemment mis en évidence, dans un exposé fait à Durban, les problèmes découlant de cette nouvelle situation.

« Les espoirs, a-t-il dit, mis par nos évêques dans la campagne en faveur des écoles des Missions n'ont pas été déçus, loin de là; mais ces écoles restent quand même un lourd fardeau et des sacrifices doivent être faits de tous côtés. C'est ainsi que les maîtres ont accepté de bon cœur de voir leurs salaires diminués et que les Noirs eux-mêmes contribuent de toutes leurs forces à alimenter les fonds pour leurs écoles. Aussi, lorsque la campagne pour les écoles aura cessé (décembre 1957), les Comités créés à cet effet continueront de récolter des subsides, tandis que la « Catholic Africa Organization » s'occupera de recruter des maîtres et de pourvoir à leur placement.

Nous espérons ainsi pouvoir maintenir ces écoles pendant quatre ou cinq ans; après quoi Dieu nous aidera sûrement, comme il l'a toujours fait dans le passé. »

**CHINE**

\* Nous assistons de nouveau à un mouvement de « réforme de la pensée », tel que celui qui a sévi dans les années 1951-52 et qui a fait physiquement et spirituellement tant de victimes. L'effrayante torture morale qu'est le lavage de cerveau va de nouveau être appliquée dans toute sa rigueur.

Pendant la courte période des « Cent fleurs », alors que le Parti suppliait humblement qu'on le critiquât, les intellectuels en général, et plus spécialement les étudiants, répondirent avec une spontanéité et une franchise remarquables.

Parmi bien des critiques qui furent alors proférées, l'une d'elles revint comme un leit-motiv: la mainmise par les Comités du Parti sur les établissements d'enseignement est une peste, qui empêche tout travail intellectuel sérieux et constructif. Même les plus modérés des étudiants demandèrent alors que la direction des Ecoles fut confiée à des gens compétents, dégagés de vues politiques.

Ceci fut considéré comme une attaque contre le principe du guidage du Parti sur toutes choses et sur toutes personnes.

La réponse est donnée aujourd'hui: des « missionnaires » de la pensée socialiste sont dépêchés pour remettre les choses en ordre et pour « inviter » professeurs et étudiants à corriger leurs pensées mauvaises.

**A. E. F.**

\* Les efforts de pénétration de l'Islam dans l'archidiocèse de Bangui sont énormes. Les immigrants augmentent chaque année, surtout depuis deux ans. Leur propagande politico-religieuse couvre tout le pays; des chefs musulmans arrivent en avion à Bangui, passent quelques jours dans le quartier islamisé et, ensuite, on voit des musulmans parcourir tous les villages de brousse. Dans beaucoup de ces villages vivent en permanence et de plus en plus l'un ou l'autre musulman. Ces brefs séjours, qui ont lieu sous prétexte de commerce, font certainement partie d'un plan de propagande. Les habitants du pays résistent assez bien jusqu'à présent à cette action des musulmans, mais tiendront-ils toujours? On craint de voir un jour certaines régions se déclarer musulmanes. Il faudrait plusieurs missions aux endroits de pénétration de l'Islam, mais le personnel missionnaire et les moyens financiers font trop défaut.

Le laïcisme fait aussi un mal immense; il agit sournoisement et lentement, mais profondément. Enlevant petit à petit aux Africains le sens de Dieu et du sacré, il prépare le terrain au matérialisme marxiste.

Seule une réponse généreuse des pays chrétiens à l'Encyclique « Fidei donum » nous sauverait.

Le pays est prêt, il attend, mais si l'attente est trop longue, la place sera prise par d'autres que nous.

**HONGKONG**

\* Les journaux de Hongkong ont annoncé le 1<sup>er</sup> novembre, en première page et sous gros titre, la mort du Fr. L.-B.-M. Cassien, qui disparaît à l'âge de 69 ans, après une courte maladie et une opération chirurgicale.

Il dirigea longtemps le Collège Lassalle et, à ce poste, put mettre en valeur ses réels talents d'éducateur. Des milliers d'élèves qu'il a formés attestent aujourd'hui qu'ils n'ont pas eu de meilleur maître et de meilleur ami.

A Hongkong, le Fr. Cassien était devenu une véritable personnalité: Fondateur de l'Association des Professeurs de Hongkong, Président de l'Association Civique, membre de l'Association des Nations-Unies à Hongkong, Vice-Président de l'Association des Boys-Scouts. Il était chevalier de la Légion d'Honneur, titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre, membre de l'Ordre de l'Empire Britannique O.E.B. Tous ces titres d'ailleurs ne le grisaient nullement.

Des milliers de ses anciens élèves chinois et de nombreux membres de toutes les colonies étrangères de Hongkong se sont joints à ses compatriotes pour le conduire à sa dernière demeure.

